

Comme celle de la pierre polie, la civilisation de l'âge du bronze ne paraît pas s'être élevée dans nos pays jusqu'au niveau qu'elle atteignit dans d'autres contrées de l'Europe. Un examen général de cette civilisation, de ses phases, de son développement, ne sera pas inutile pour nous aider à comprendre quelle fut la situation relative de nos pays dans le mouvement européen à cette époque. Je vais le faire rapidement.

L'origine du bronze a beaucoup préoccupé les archéologues. Après avoir tour à tour considéré les Phéniciens et les Etrusques comme les premiers importateurs du précieux alliage, on a dû renoncer à cette hypothèse, parce qu'il a été parfaitement établi que ce bronze était depuis longtemps connu en Europe, quand ces peuples apparurent sur la scène de l'histoire.

Je ne crois pas d'ailleurs qu'il faille nécessairement chercher dès l'origine un peuple commerçant et navigateur pour lui attribuer l'importation du bronze en Occident. Ce métal a pu se répandre dès le principe, de proche en proche et par voie d'échange.

On peut du moins se demander quel a été son centre de dispersion, son point de départ? Car en présence des types

pas que cet argument ait une grande valeur. En effet, il serait plus que surprenant que les Aryens de la rive droite n'aient, en aucun cas, franchi leur limite naturelle et n'aient pas laissé sur l'autre rive des traces de leur passage. Je me borne à constater des faits très-significatifs : la prédominance des stations du bronze ou de la pierre polie dans les berges de la rive gauche ; leur extrême rareté dans celles de la rive droite et leur absence sur les coteaux montagneux qui bordent la vallée à l'ouest. (Je ne considère pas des objets recueillis isolément comme équivalant à des stations.) Mais il est bien évident qu'à la hauteur de Chalon, les hommes de la pierre polie passèrent la Saône, puisqu'on les trouve établis au camp de Chassey la plus importante station de cet âge dans nos pays. Peut-être en fut-il de même aux environs de Lyon.